

Sensitif

72

Octobre 12



Tanno



SEX ADDICT

08 90 71 15 15

0,15 €/min

NEW
SMS+PICS ENVOI
GAY au 6 24 24*

0,35 EURO PAR ENVOI - PRIX D'UN SMS

FC-326 223 466 - Photo : © mambakgrom.com



Édito



Nous le pressions depuis assez longtemps. Dans les esprits, depuis des années, l'idée a germé ; à l'étranger, de nombreux pays ont montré l'exemple, et ce ne sont pas les affirmations farfelues de quelques irréductibles fanatiques qui y changeront quelque chose : le mariage pour tous est en train de se préparer, et l'alliance n'est plus maintenant qu'à une courte distance qui se mesure en semaines. L'adoption à venir de cette loi, quelque soit son contenu final, en ouvrant un droit à une catégorie jusqu'ici tenue à l'écart, remet les pendules à l'heure et réaffirme que l'égalité n'est pas un vain mot. Saluons au passage le travail obstiné de tous ceux qui se sont battus dans ce sens. Finalement, peu importe

ceux qui souhaitent ou pas se marier. Du reste, il est toujours étonnant d'entendre des personnalités gaies dire qu'elles sont contre le mariage au motif qu'elles ne souhaitent pas user de ce droit. Un droit est par essence universel, et ne se mesure pas à la volonté personnelle de l'utiliser ou pas. L'adoption de la loi sur le mariage pour tous, parce qu'elle mettra fin à une stigmatisation injuste, contribuera à rendre la vie collective et privée plus simple. Surtout, elle fera de sorte que l'on nous considère tels que nous sommes : des citoyens à part entière.

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

LES HUMEURS DE MONIQUE	4
BD	6
TENDANCES	6
ASSOS	8
QUEER AS GEEK	10
INTERVIEWS	
Vincent Heden	12 & 13
Fanny et Laurent Fiat	14 & 15
Vincent Allegro	16 & 17
Simon Gruszka	38 & 39
CULTURE	
Spectacle vivant	11
Musiques	18 & 19
Ciné - DVD	20 & 21
Livres	24
LA QUESTION LIFE STYLE	22
PORTFOLIO	
Philippe Escalier	25 à 37
PEOPLE	40 à 50



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - Frédéric Bretel

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou, Franck Finance-Madureira, Julien Gonçalves, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Gregory Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Jérôme Paza, Didier Reynaud, Alexandre Stoëri

PHOTOGRAPHE : PHILIPPE ESCALIER
www.sensitif.fr

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
09 82 40 89 91

PUBLICITÉ
CONTACT

Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

COUVERTURE : TANNO
MODÈLES : TANNO & SIMON

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2012 - www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 24 000 exemplaires
Numéro de septembre téléchargé 95 258 fois

www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

facebook

<http://facebook.com/sensitif.fr>

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris

L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Sur le Net



DES FRAISES ET DE LA TENDRESSE

Qui a dit que les blogs bien écrits étaient en voie de disparition ? Quelqu'un qui ne connaissait pas Laurent, notre homme du mois qui réclame des fraises et de la tendresse. Ou qui en propose, tout dépend de quel côté on se place. Bref, Laurent, qui aime aussi les épinards, a trouvé une alternative savoureuse et réaliste

à l'amour et à l'eau fraîche. En ce moment, il travaille dans l'hôtellerie, et cette expérience nourrit son blog d'anecdotes et de récits empreints d'humanité, comme toutes celles de son passé, et pas des moindres. L'homme a de l'épaisseur, des ressorts subtils et un sens du verbe et de l'humour qui lui permet de donner une version poétique et amusante d'une recette de tarte salée aux épinards, à la cancoillotte et à pas mal d'autres choses, trouvée chez Marmiton. *Des fraises et de la tendresse* est un blog sans tapage ni trompettes. Après l'avoir lu un peu, beaucoup, passionnément, allez donc consulter son « cévé » : il est, entre fraises et épinards, beau comme un Arcimboldo.

■ <http://desfraisesetdelatendresse.blogspot.fr>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

On avait fait la connaissance de Maxime Donzel en tête chercheuse des vidéos les plus loufs possibles sur Yagg.com, puis on l'avait retrouvé en chroniqueur dans « Personne ne bouge ! », excellente émission décalée made in ARTE. Le revoilà aussi au détour du site Prends-moi.fr, où il est chargé d'illustrer un mot en 60 secondes. Le premier est « folle », et la seule chose qui vient à l'esprit après avoir regardé la vidéo est « Mais pourquoi seulement une minute ? » puis « Dis, monsieur Prends-moi, tu peux les faire un peu plus longs ? ». Car oui, la taille, quand c'est drôle à ce point-là, ça compte.

www.prends-moi.fr/les-programmes/au-mot/folle-nmasc

TU SERAS CHEF D'ESCADRON

Ce qu'il y a de bien avec les polémiques, sorties du côté roquet ou concours de bite, c'est qu'elles agissent comme des révélateurs, des catalyseurs, des déshabillages. Une fois de plus, le « mariage gay » joue les chiens dans un jeu de quilles.

Alors que 95 % des gens s'en tapent, et que 80 % sont pour, tandis que 157 % ne se posent même pas la question en ces termes (c'est-à-dire de « gay »), il y a encore quelques voix discordantes, attachées à des valeurs dépassées, des réalités obsolètes et des concepts démodés, qui se cramponnent aux branches de la réaction et à l'arbre à cames de la machine à remonter le temps. Un cardinal ici, dont la pourpre devrait monter au front, qui affirme sans barguigner que le mariage entre personnes du même sexe ouvrirait la porte à la polygamie et à l'inceste. Même après quelques solides U.V. de logique à la Sorbonne, les prémisses du raisonnement m'échappent. Il ne manque que le cannibalisme, l'hypermétropie et le syndrome

de la Tourette pour que le tableau apocalyptique d'une telle union soit complet. Il est temps que l'on reparle du mariage des prêtres !

À l'autre bout du pont de la connerie humaine, aux antipodes de la roideur ecclésiastique, un acteur célèbre pour n'avoir jamais caché ni son homosexualité ni les détails de son enfance et de son adolescence tourmentées, objet du désir quand il posait lascif pour un parfum envoûtant, décrète que pour un enfant, il est essentiel d'avoir un parent de chaque sexe. Là encore, le fact-checking, discipline à la mode qui consiste à passer à la moulinette de la réalité les propos à l'emporte-pièce, nous apprend que les couples homos sont plus soudés que les couples hétéros, que les enfants y sont mieux traités (aucun abus, aucune violence, ils sont moins nombreux aussi il est vrai) et que les tâches ménagères y sont mieux partagées.

Et comme diraient mes amis Bisounours, l'essentiel, c'est l'amour !



Your Porn Star needs you !*



découvrez les lauréats le 27 octobre à minuit sur pink X

pinkxgayvideoawards.com



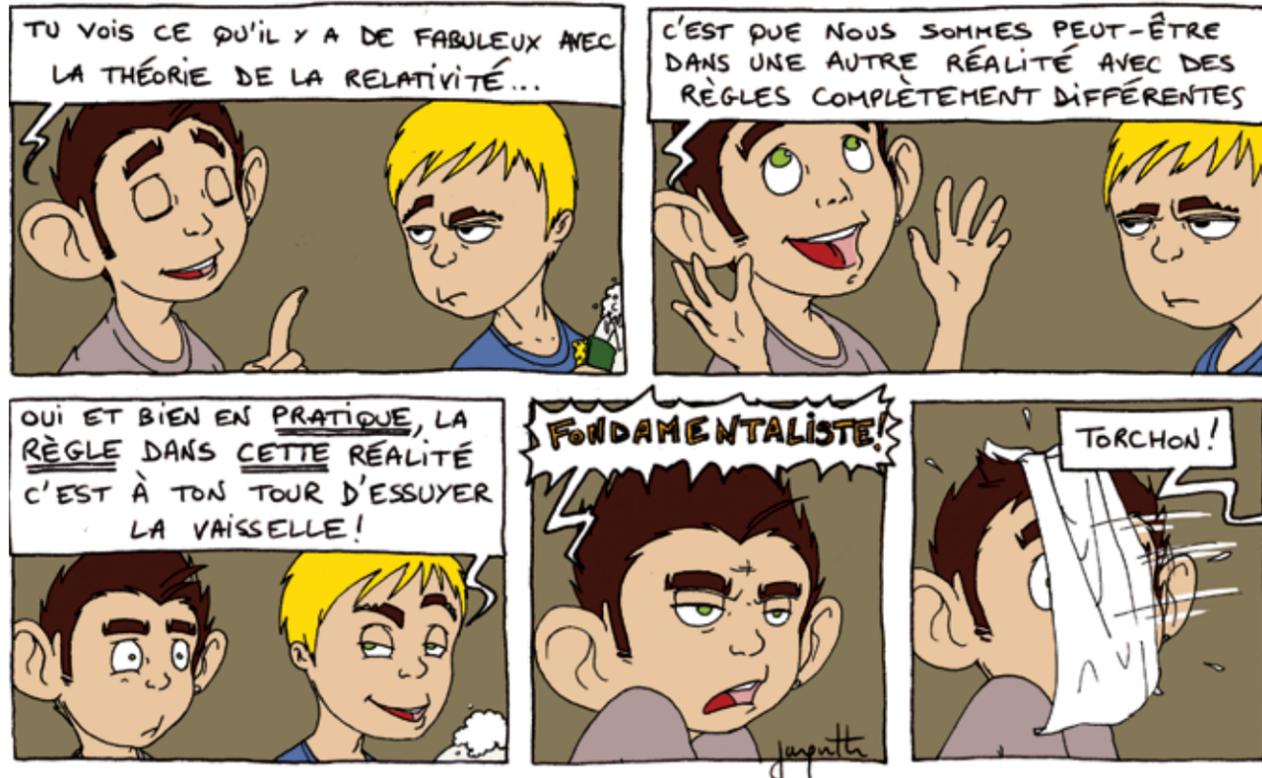
OUT IN*

explorez vos fantasmes

pink X la chaîne du X gay

PinkX est disponible pour 9€/mois sur TV PC Tablette Smartphone

+ infos > www.pinkx.fr



FRENCHPAKS : Nouveauté Underwear

Il y a du nouveau dans le domaine des sous-vêtements ! Frenchpaks est une toute nouvelle marque française de boxers et slips, disponible exclusivement sur le web sous www.frenchpaks.com.

Son credo : plus de confort et toujours plus sexy. Frenchpaks propose des sous-vêtements tendance et taille basse pour mettre en valeur la silhouette. Les coupes sont ajustées pour plus de maintien. Ce nouveau créateur de dessous masculins arrive avec une vraie innovation : pour certains de ses boxers, vous pouvez choisir entre la version standard et la version Mplus. Cette dernière vous offre un maintien renforcé sans nuire à votre confort ! Frenchpaks propose des produits de qualité qui sont le fruit d'une attention particulière à tous les stades de la conception et de la production. Conception en France, utilisation de tissus confortables coton/élasthanne doux au toucher, coupes soigneusement travaillées (surtout au niveau de la poche), exigence dans le détail (ceinture esthétique, étiquette qui ne gêne pas, finitions impeccables...).

Côté prix, tout cela reste très raisonnable. Les différents modèles de la collection Frenchpaks sont proposés entre 19,80 et 25,80 euros. Qui plus est, l'on trouve toujours quelques promos sur le site ! www.frenchpaks.com est une boutique en ligne sobre et élégante, agréable à visiter. Les mannequins choisis sont superbes et d'origines diverses, reflétant la mixité de la société française. L'ouverture ainsi que la tolérance sont des valeurs importantes pour cette nouvelle marque. N'hésitez donc pas à y jeter un petit coup d'œil, le seul risque encouru étant que cela vous plaise ! Sensitif a déjà eu l'occasion de tester plusieurs modèles de boxers de la marque avec quelques-uns de ses mannequins. Comme vous pouvez le constater, le résultat a été assez concluant !

■ www.frenchpaks.com

■ Mercredi 31 octobre 2012 Bal des Travs

collections hiver 2012,
atelier de transformation sur place,
défilé vers 2 heures.

■ Dimanche 2 décembre 2012 Bal des célibataires

à l'heure du thé : 18 - 23 heures
au profit des jeunes séropotes.

■ Chaque dernier vendredi du mois ! La Folle Académie

(Show vers 1 h 30)



AU TANGO

La boîte à Frissons

11 rue au Maire, 75003 PARIS

www.tangoparis.com

Pour célébrer les 10 ans de Mado à Paris

VIVE LA FRANCE!

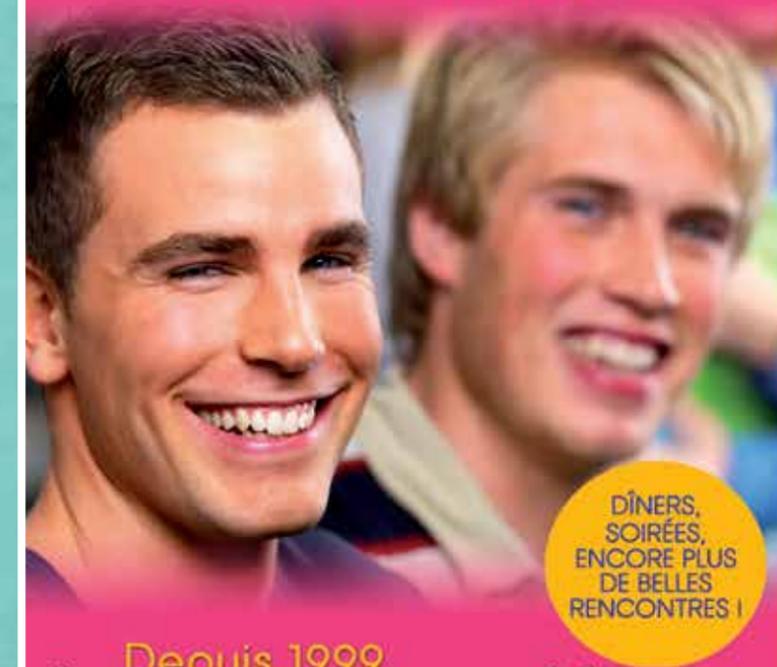
MADO

CHANTE POUR LES MAUDITS FRANÇAIS

6, 7 ET 8 NOVEMBRE 2012 À 20H30

Au Tango
13 Rue au Maire, Paris 3e
Métro Arts et Métiers
20 euros
Réservation en ligne: www.boite-a-frissons.fr
Tél. : 01-48-87-25-71

Ras le bol
des Rencontres Décevantes
et des Mauvaises
Surprises d'Internet ?



DÎNERS,
SOIRÉES,
ENCORE PLUS
DE BELLES
RENCONTRES !

Depuis 1999,
twogayther

Les rencontres que vous souhaitez

twogayther.com

PARIS > 01 44 56 09 75
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > 04 78 60 97 82
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.



NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS

LES GAILLARDS

« Nous sommes des garçons et des filles qui partageons une même passion : le rugby » peut-on lire sur la page d'accueil du site des Gaillards, club créé en 2004 par des gens qui voulaient trouver une parade à la difficulté d'intégrer un club où la sexualité pourrait avoir une incidence. Alban, son président, nous parle de ce premier club gay de rugby né en France, ouvrant ainsi la voie à d'autres et dont la reconnaissance au sein du milieu sportif représente l'essence de son militantisme.



C'est un club mixte à tous les niveaux ?

Exactement ! Notre devise est « viens jouer au rugby, peu importe qui tu es ». L'important est d'avoir cette culture rugbystique. Il y a des filles, des gays et une bonne partie d'hétéros : schématiquement, on pourrait dire moitié moitié.

Quelques mots sur le fonctionnement ?

On a la chance d'avoir des lieux d'entraînement fixes avec vestiaires pour nos deux séances hebdomadaires du samedi matin et du mercredi soir, avec un coach principal et deux adjoints. On est adhérent à la FSGL (Fédération Sportive Gaie et Lesbienne) et à la FFR (Fédération Française de Rugby), l'association France Folklo de Rugby, qui est un championnat amateur auquel on participe et qui nous permet tout au long de l'année de rencontrer des équipes.

Ce sont des équipes gay, voire gay friendly comme Les Gaillards ?

Non, ce sont des équipes hétéros. On est la seule équipe gay friendly au sein de ce championnat, et ça ne pose aucun problème aux autres de nous rencontrer car avant tout, on joue au rugby.

Les filles jouent avec les mecs face aux équipes hétéros ?

Oui, elles participent aux matchs. Lors des rencontres, on prévient l'équipe adverse et c'est accepté à chaque fois.

Avez-vous des rapports avec d'autres associations de la FSGL ?

On fait des échanges d'entraînements avec les lutteurs et récemment, on a été sollicité par d'autres comme les Front Runners. Ça a un impact intéressant en termes de préparation physique. On peut faire découvrir le rugby et aussi apprendre des autres. Sinon, on essaie de monter un projet

pour le TIP (Tournoi International de Paris) et on participe aux tournois de l'Ovalie à Lyon et à Lisbonne, où l'on peut rencontrer des équipes qui viennent de partout en Europe.

Cependant, il n'y a pas de militantisme affiché ?

On sait être présent ! On défile régulièrement à la Marche des Fiertés, on fait des événements au Tango et on a été la première équipe de rugby à signer la charte contre l'homophobie, ce qui nous a donné une visibilité dont d'autres clubs gays ont pu profiter. Mais notre volonté première est d'être un club de rugby dont la devise pourrait être : notre différence est notre spécificité ! Et peut-être que le fait de ne pas être un « acteur leader » du militantisme gay nous a permis d'être visible et reconnu. C'est l'acceptation par le rugby de ce qu'on est !

Une visibilité et une reconnaissance notable avec plusieurs interviews : Têtu, Le Parisien, L'Express, Midi Olympique (la bible du rugby, ndlr), un reportage sur Canal +, sur Nrj12 etc. Mission accomplie ?

La mission n'est jamais finie, mais c'est toute une équipe au sein du club qui travaille à la communication. Le fait que Les Gaillards soient sollicités par France Inter lorsqu'il y a un sujet sur le sport et l'homosexualité est une vraie reconnaissance.

Le mot de la fin ?

Un grand merci à tous ceux qui ont travaillé, qui travaillent et qui jouent au sein des Gaillards. Et j'encourage tout le monde à venir nous supporter sur le bord du terrain et à nous rejoindre.

■ www.lesgaillards.org

■ www.facebook.com/lesgaillards

ATTITUDE TRAVELS



Le tour opérateur Gay n°1 est de retour !



Stéphane créateur d'Attitude

Nouvel Espace - Showroom

10 place St Sulpice, 75006 Paris,
tel : 01 55 42 70 00, mail : contact@attitudevoyages.com
www.attitude-travels.com

CLICK AND GROW

LE GADGET GEEK



L'été est fini, et avec l'automne arrivent les premiers jours de déprime, où l'on aime se rappeler nos derniers jours passés à faire la feignasse sur une plage de Sitges ou Mykonos. Pour prolonger ces instants de paresse et de quiétude, rien de tel que la Click and Grow Box, la seule plante qui s'arrose toute seule !

En plus d'égayer votre appartement, les pots de fleurs de www.clickandgrow.com sont la solution idéale pour les geeks qui n'ont pas la main verte (je précise que ce n'est pas mon cas !). Le principe de fonctionnement de ces pots de fleurs intelligents est la culture aéroponique, n'utilisant pas de terre. Il vous suffira uniquement de mettre des piles dans la boîte ressemblant étrangement à une box internet et de remplir le réservoir d'eau. La box s'occupe alors de tout, en administrant chaque jour les bonnes doses d'eau et d'engrais nécessaires à la croissance de votre bébé plante. Une lumière vous avertira dès que vous devez le remplir à nouveau.

En ces temps de crise, voici enfin une façon pratique de cultiver ses propres tomates cerises d'apéritif !

www.clickandgrow.com

ONE FEAT

L'APPLICATION DU MOIS



Ce n'est pas souvent qu'une application française détonne par son concept innovant et va jusqu'à s'exiler dans la Silicon Valley pour lever 500 000 dollars ! One Feat, conçu par trois jeunes amis français tout droit sortis d'écoles de commerce, est un croisement complètement loufoque entre un jeu et des réseaux sociaux tels que Foursquare, Facebook et Instagram.

L'application qui compte déjà plus de 15 000 utilisateurs propose aux utilisateurs de remplir des défis en publiant des photos d'eux dans des situations originales et assez décalées pour certaines. On accumule ainsi des points pour débloquer des badges et monter dans les classements. Les paris sont classés par univers, tels que le sport, la culture, la fête, la famille et bien sûr l'univers geek. Alors, prêts à décrocher des points et vous ridiculiser devant vos amis ? Vous aurez le choix entre « trouver de l'eau sur Mars », « porter une fausse moustache » ou bien « représenter l'amour gay » pour gagner 500 points !

VU SUR LE WEB

- www.meowbify.com est le site essentiel pour tous les fans de chats et autres LOLcats ! Il se donne pour mission de rendre Internet plus « cat friendly » en modifiant les sites web que vous consultez.

Dès que vous rentrez une adresse web dans Meowbify, il remplace les visuels du site avec des photos et gifs animés de chats mignons tous plus amusants les uns que les autres.

D'ailleurs, en attendant de voir la version avec des hommes nus, n'hésitez pas à tester www.sensitif.fr sur Meowbify !

- Le mois dernier, les sorties combinées de l'iPhone 5 et de l'iOS 6 n'ont pas vraiment été l'événement souhaité par Apple. Outre la déception du dernier iPhone dont l'innovation principale se résumait à quelques centimètres de longueur en plus, et les mouvements de grève dans les Apple Stores parisiens, le changement de Google Maps par l'application Plans d'Apple a été la risée du Web. Un tumblr hilarant, <http://theamazingios6maps.tumblr.com> répertorie toutes les erreurs repérées dans l'appli foireuse d'Apple !



Spectacle vivant



L'IMPORTANCE D'ÊTRE WILDE

En une heure dix, Philippe Honoré a réussi une synthèse particulièrement savoureuse de la vie et de l'œuvre d'Oscar Wilde, que trois comédiens remarquables nous servent avec toute la légèreté (et parfois la gravité) qui sied si bien à ce grand nom de la littérature.

« J'ai mis tout mon génie dans ma vie, je n'ai mis que mon talent dans mon œuvre » confiait Oscar Wilde à André Gide. Auteur de théâtre adulé, dandy provocant, figure de proue de la bonne société londonienne, amateur d'aphorismes à l'humour féroce avant de devenir le proscrit, le condamné aux travaux forcés (pour immoralité, son homosexualité étant très affichée) qui viendra mourir à Paris, épuisé à l'âge de quarante six ans, le 30 novembre 1900, quel roman que sa vie ! Que de littérature sur cet Irlandais amoureux de la culture et de la beauté, qui ne jurait que par le grec et le français et que sa passion pour le fils d'un aristocrate anglais inculte, connu pour avoir édicté les règles de la boxe, perdra définitivement. Résumer sa vie et



son œuvre en soixante dix minutes est un pari un peu fou que Philippe Honoré a réussi, non sans oublier d'apporter à son texte une légèreté que le poète n'aurait certainement pas reniée et que le metteur en scène, Philippe Person, a su si bien nourrir. Ne manquait plus alors que trois comédiens émérites. Anne Priol, toute en finesse et en intensité qui nous offre notamment un extrait de Salomé avec un art qui

plonge en quelques secondes la salle dans un silence ému. Face à elle, Emmanuel Barrouyer (so british et toujours d'une grande justesse) et Pascal Thoreau (pour qui tout semble

facile) partagent une complicité visible et passent d'un registre à l'autre avec une grande dextérité. Avec un art consommé, ils nous communiquent la vraie jubilation que l'on a toujours ressentie à la lecture ou l'audition des œuvres d'Oscar Wilde dont, l'espace d'un moment, on peut sentir le souffle balayer les rangées de la salle du Lucernaire.

Nous résisterons à tout sauf à la tentation d'aller revoir ce spectacle dont on ressort heureux comme après une belle rencontre.

P.E

■ **Le Lucernaire**
53, rue Notre-Dame des Champs 75006 Paris
Jusqu'au 4 novembre 2012 du mardi au samedi à 20 h
et dimanche à 17 h
01 45 44 57 34
www.lucernaire.fr



VINCENT HEDEN

Il est devenu l'un des artistes français les plus prisés dans le monde de la comédie musicale. La présence sur *Salut les Copains* de Vincent Heden nous a permis de rencontrer un chanteur et comédien émérite, amoureux de son métier dont il maîtrise les multiples facettes, et toujours soucieux de donner le meilleur de lui-même.

Vincent, votre CV, compte tenu de votre âge, est devenu impressionnant. Y-a-t-il un spectacle que vous auriez aimé rajouter à ce beau palmarès ?

Merci de sous-entendre que je suis jeune (*rires*) ! Je n'ai pas fait *Cabaret*. J'aurais adoré le faire. À l'époque, ils ne m'avaient pas trouvé assez trash. J'aurais aimé avoir l'occasion de travailler dans ce sens mais ils voulaient quelqu'un qui soit le personnage au départ !

Qu'avez-vous comme excellent souvenir récent ?

Frankenstein Junior. Humainement déjà c'était passionnant, la troupe était formidable. La production était difficile et cela nous a rapprochés. Il s'est passé une chose qui n'arrive pas souvent. Tout le monde a retroussé ses manches pour avancer dans le même sens. C'était émouvant !

Comment êtes-vous arrivé sur *Salut les Copains* ?

Notamment grâce à *Frankenstein Junior* justement, qu'une grande partie de l'équipe créative de *Salut les*

Copains a vu, dont Pascal Forneri au moment où il était en train d'écrire le texte.

Quel est votre rôle dans le spectacle ?

Je n'incarne pas vraiment un personnage mais un statut, celui de l'idole. C'est une sorte de maître de cérémonie, toujours décalé, gardant le lien avec le public et représentant le statut d'idole qu'ont connu les stars de l'époque. Mais on ne sait pas qui il est, d'ailleurs je ne cherche pas à incarner une personnalité particulière de cette époque même si je sais qui m'a inspiré.

J'ai assisté à un moment de répétition et l'on garde ensuite en tête tous ces vieux tubes. Vous arrivez à vous en détacher ?

(*Rires*)... Oui, en même temps, j'aime beaucoup cette époque là et sa musique, à quelques exceptions près. En tous cas, chaque fois que je l'entends, je me dis que c'est bien, ça marche, c'est frais, insouciant, cela me rappelle quand mes parents me racontaient leur adolescence.

Mais c'est vrai que je vis et je dors avec ces musiques... quand j'arrive à dormir !

Même quand on a autant d'expérience que vous, qu'est-ce qui est difficile au moment de commencer un spectacle ?

La difficulté réside dans le fait de repartir à zéro chaque fois. On arrive dans un spectacle, on travaille, au fil du temps on s'y sent bien et puis c'est fini ! On attaque autre chose, on se demande si on va réussir le défi. Il faut repartir avec la même fraîcheur, la même insouciance. Notre pire ennemi, c'est nous. J'ai souvent peur de ne pas être assez créatif. Alors il faut juste avoir confiance en soi et être dans la sincérité du personnage.

Vous n'en êtes pas à votre première collaboration avec Agnès Boury qui assure la mise en scène de *Salut les Copains* ?

Non, la première fois c'était *Panique à bord*. Je l'ai assistée comme metteur en scène et directeur vocal dans *Cendrillon* à Mogador. J'ai eu la chance de beaucoup travailler avec elle et on est devenus très proches. J'ai su qu'elle était sur le projet deux jours avant que l'on me dise oui et j'étais heureux de la retrouver.

La mise en scène pourrait vous attirer aussi ?

Complètement ! La seule chose qui me retient, c'est d'être certain d'avoir une production solide, que les artistes soient payés, valorisés. Je suis comédien et j'ai envie que le statut d'artiste qui est le mien, soit respecté.

La mise en scène implique que vous laissiez votre costume de comédien. Quand on aime la scène autant que vous, quelque part, c'est un sacrifice !

Oui, mais je n'imagine pas jouer et mettre en scène en même temps. C'est un travail qui est différent et c'est un autre plaisir comme faire répéter des chœurs ou assister Agnès Boury sur *L'Amour sur un plateau* avec Pierre Palmade et Isabelle Mergault. Pour moi, c'est la joie de ce métier de pouvoir naviguer entre toutes ses facettes : la comédie musicale, le théâtre, le cinéma, la mise en scène, l'écriture musicale. Je suis quelqu'un qui peut s'ennuyer assez vite, j'ai besoin d'avoir toujours une idée à travailler.

Vous avez aussi fait du théâtre ?

J'ai joué avec Marion Bierry dans *L'Illusion comique* et *La Ronde* de Schnitzler. J'adore le théâtre. J'ai aussi adoré tourner dans *À la recherche du temps perdu* de Nina Companeez, si bien entouré de Dominique Blanc et Didier Sandre, où j'incarnais un violoniste.

Toujours la musique !

Oui et d'ailleurs j'ai pris des cours de violon, j'avais envie de connaître un peu l'instrument et de me mettre dans la position de l'apprenti. Il y a toujours moyen de découvrir de nouvelles techniques ! Je crois que j'aurai toujours envie d'apprendre !

Avez-vous déjà passé des castings à Londres ou à New York ?

Je ne l'ai jamais fait. J'ai fait un spectacle à Broadway dans le cadre d'un festival. C'était assez court, mais c'était une formidable expérience. Londres, ça me plairait, il y a des rôles incroyables. Sinon, je suis partagé : si j'ai besoin de discipline, j'aime bien notre côté latin et j'apprécie d'avoir une certaine liberté d'interprétation. Alors oui, j'aimerais beaucoup passer des castings là-bas. Je crois que j'ai peur de ne pas être au niveau tout simplement !

Vocalement, même à votre niveau, il faut toujours travailler ?

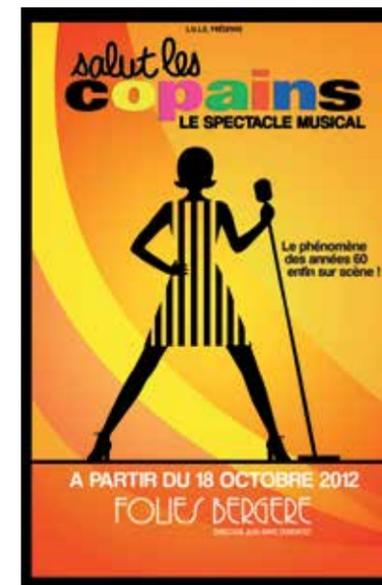
Toujours ! C'est un défaut que je trouve chez les Français, ils ne travaillent pas assez. On a tendance à s'y mettre quand les auditions arrivent. Sur *Frankenstein Junior*, mon entourage était étonné que je prenne des cours avec mon professeur de toujours, Yaël Benzaquen, alors que j'étais en train de jouer. Or j'ai envie que tout soit au point, de savoir ce que je fais quand j'utilise beaucoup ma voix.

Je parlais ce matin à Luc Pandraud, un grand ORL que je consulte et qui me disait ne pas croire au repos vocal. Avoir des grandes périodes où l'on ne chante pas, c'est mauvais, la voix reste un muscle qu'il faut entraîner. Donc

oui, je pratique tout le temps. Certains diront que je suis un peu fou !

Quand je vois tout ce que vous faites, je me dis qu'il doit falloir se battre pour avoir une vie privée ?

Non, je n'ai pas cette impression. Ce qui est difficile c'est la discipline qu'exige une bonne hygiène de vie. Je suis un perfectionniste, je surveille mon alimentation, mes heures de sommeil. Cela peut être embêtant dans la vie, il faut aussi savoir lâcher un peu. Mais plus j'avance et plus j'apprends à lâcher. Du coup, je deviens plus indulgent, envers moi-même et surtout envers les autres !



■ Folies Bergère : 32, rue Richer 75009 Paris
À partir 18 octobre 2012
Horaires sur : www.salutlescopains.fr

FANNY ET LAURENT FIAT

Le 14 septembre, un hôtel particulier, superbement restauré et tout entier dédié aux Arts a ouvert au 10, rue Volney, à deux pas de l'Opéra Garnier. Disposant d'un espace de 2000 m², Eléphant Paname a tout pour devenir la coqueluche des Parisiens, avides de nouveauté et d'endroits hors du commun. Ce lieu plein de surprises est né de l'audace d'un frère et d'une sœur. Avec Fanny et Laurent Fiat, retour sur une magnifique création.

Comment vous est venue cette idée un peu folle ?

Laurent : (*Rires*)... On avait deux projets séparés au départ. Je voulais une galerie un peu différente avec salon de lecture et cafétéria.

Fanny : Moi, j'avais envie de studios de danse. On en parlait beaucoup et à force, on s'est dits pourquoi ne pas le faire ensemble, en pensant à des exemples comme le théâtre du Soleil. On a commencé à chercher un lieu pouvant faire expositions, studios de danse, restaurant, librairie (qui s'est transformée en boutique). On cherchait une surface et on a visité pas mal de trucs, des choses oubliées, incroyables comme le Comptoir des Muses rue Charlot mais là, tout était classé, on ne pouvait toucher à rien ! Et puis on arrive ici et on voit deux immeubles distincts mais reliés, et on a eu un vrai coup de cœur.

L'immeuble était dans quel état ?

Fanny : À l'abandon. Le lieu a été squatté pendant dix ans. Belle surprise : les travaux de décoffrage ont permis de découvrir un trésor caché derrière les plaques de plâtre, une déco datant du XIX^e siècle. En effet, nous sommes dans l'hôtel particulier du prince Alexei Saltykov, ambassadeur du Tsar de Russie sous le Second Empire. Il abritait ici sa collection d'œuvres d'art médiévales, la plus importante du monde. C'était déjà un lieu dédié aux Arts.

Vous avez donc entamé un travail de restauration ?

Laurent : Oui, on a pris le parti de laisser les décorations brutes, de les gratter car elles étaient abimées et on a volontairement patiné toutes les dorures afin que ce soit un peu brut. Et puis, on a imaginé une structure de métal pour coffrer les pièces et s'affranchir un peu de ce décor qui, tel quel, pouvait être un peu lourd.

C'était une chose de trouver le lieu, une autre chose de le restaurer. Maintenant, il va falloir le faire vivre. Comment cela va-t-il se passer ?

Fanny : La vie commerciale du lieu, ce sont les cinq studios de danse avec les professeurs qui sont là à l'année. La



© Philippe Escallier

privatisation nous aidera beaucoup, nous avons déjà des réservations. Eléphant Paname est idéal, notamment pour les défilés de mode. Mais ce seront aussi les artistes qui vont le faire vivre. On a voulu un lieu qui favorise les contacts et les projets. Le restaurant sera une plaque tournante, l'endroit où l'on se retrouve. Il a une raison d'être : la rencontre nous intéresse beaucoup, et cela ne peut se passer que dans un lieu où les gens restent. Un lieu décroissant où, un peu comme à la Renaissance, il n'y a pas de séparation entre les Arts.

Qui va gérer le restaurant ?

Laurent : Nous avons eu la chance de rencontrer Enrico Bernardo, un professionnel, meilleur sommelier du monde, qui connaît bien ce métier. Il a accepté de nous suivre. On mettra aussi quelques tables à l'entrée, l'idée étant d'ouvrir vers l'extérieur et à tous, un restaurant où l'on mange bien et pas cher.

Quel est votre background professionnel ?

Fanny : Je sors de l'Opéra de Paris où j'ai fait six ans d'études et quinze ans de ballet. Je continue aujourd'hui avec la compagnie Julien Lestel.

Laurent : J'ai quitté l'école dès que j'ai pu, à seize ans. Je dessinais, j'ai commencé à travailler dans des ateliers privés, être l'assistant de peintres à l'atelier Nicolas Poussin entre autres. Je suis parti à dix-neuf ans en Italie apprendre les techniques italiennes de restauration des peintures de la Renaissance. Quand j'ai estimé que je savais à peu près peindre, je suis revenu en France. J'ai travaillé, j'ai fait une exposition qui ne m'a pas laissé un excellent souvenir ! Et si je devais clôturer mon parcours, je dirais qu'une fois sorti de l'école, j'ai réellement commencé à étudier, à me cultiver, à lire beaucoup sur des sujets très variés. Je me suis passionné pour l'anthropologie et la science en général que j'aimerais amener ici.

Sur le plan personnel ?

Laurent : Nous sommes originaires et très attachés au sud de la France et à Marseille, la ville de notre père.

Quelles seront vos prochaines expositions ?

Fanny : La toute prochaine est consacrée au photographe Elliot Erwitt. Nous aurons aussi une expo sur Noella Pontois qui a été la partenaire de Rudolf Noureev et mon professeur de danse. C'est une expo que l'on nous a achetée en France et à l'étranger. Ensuite, nous programmons César. Une importante exposition lui sera consacrée à Marseille (ville européenne de la Culture en 2013) et nous avons la chance de la présenter en avant-première.



Comment faire pour profiter de ce genre d'avant-premières ?

Laurent : Il faut bien s'entendre avec les bonnes personnes. On est aidés par la Galerie de Marc Stammegnia, c'est quelqu'un de génial avec qui nous avons d'excellentes relations. Il nous a fait confiance pour la première exposition, visible actuellement, en nous prêtant quelques sculptures. Erwitt, nous l'avons rencontré aux États-Unis, il a accepté de

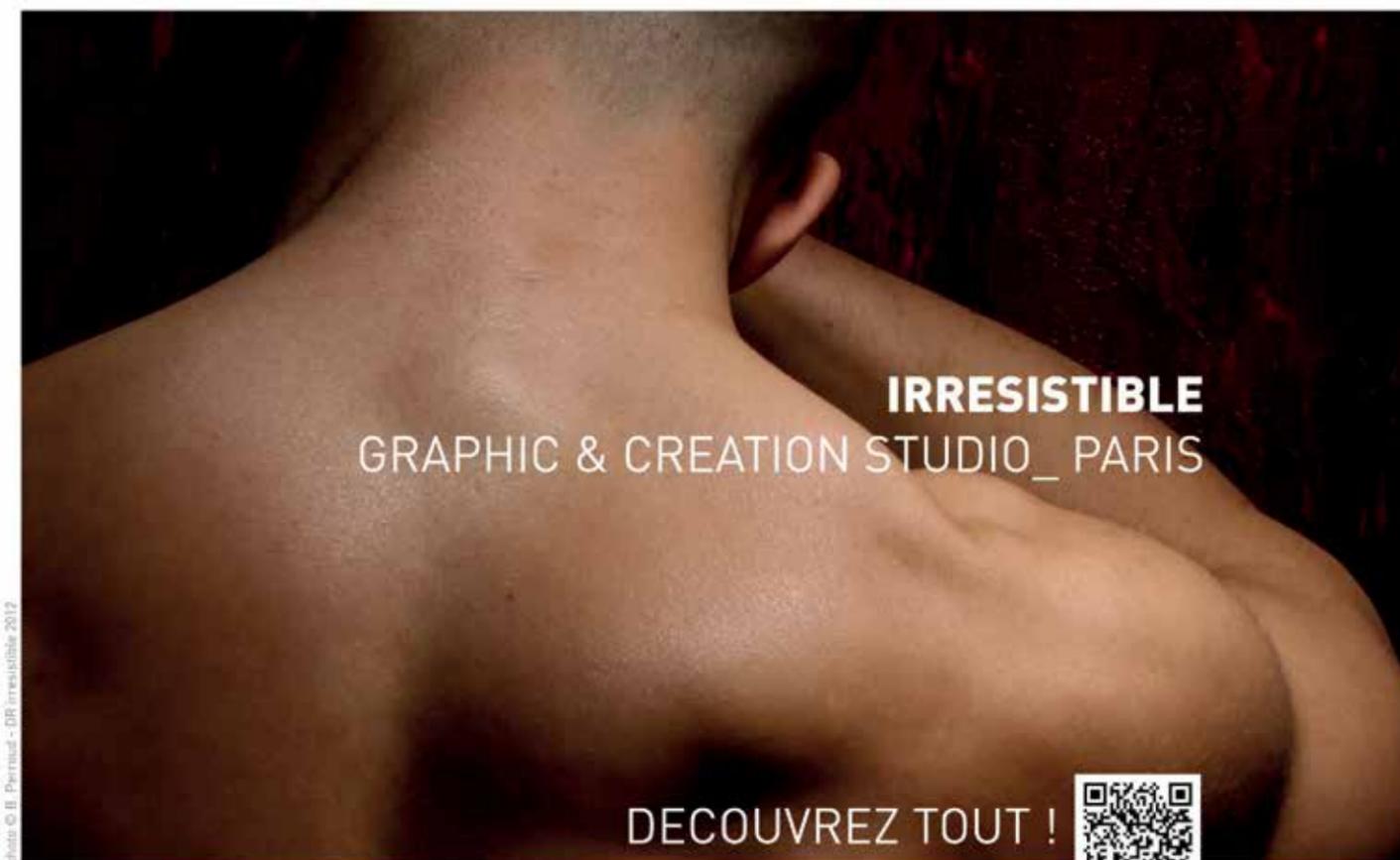
suite. Souvent, ça se passe comme ça, au feeling. Quand les artistes sont encore là, c'est plus facile. Maintenant, ce n'est pas toujours aussi évident, on a eu aussi beaucoup de refus. Ceux qui ont dit oui sont ceux qui ont adhéré au projet.

La question que tout le monde doit vous poser : d'où vient le nom d'Eléphant ?

Fanny : Nous avons mis un an pour le trouver, tout ce que nous voulions était déposé, nous étions un peu désespérés. Et puis on s'est dits que c'était un hôtel Napoléon III et à cette époque, il y avait des projets de constructions très originales en forme d'éléphant, c'était le fantasme du moment. Cela ne s'est jamais réalisé. Eléphant, ça marche dans toutes les langues, ça force la curiosité et pour un centre de danse, c'est

plutôt drôle ! Paname c'est la même époque avec l'arrivée des chapeaux de Panama. De toutes façons, nous nous sommes dits que ce n'est pas le nom qui fait le lieu mais bien l'inverse !

■ **Eléphant Paname : 10, rue Volney 75002 Paris**
01 49 27 83 33
www.elephantpaname.com



DECouvrez tout !

just-irresistible.com



VINCENT ALLEGRO

Pour Vincent Allegro, le massage ressemble à un sacerdoce. Le lieu exceptionnel qu'il a aménagé dans le VIII^e arrondissement, avec infiniment de soin et de goût, démontre qu'il entend faire d'une séance de massage un moment à part où tous les détails comptent. Pour avoir testé son savoir-faire, nous pouvons témoigner que l'on achève une séance avec une impression de plénitude doublée du sentiment magique d'être, d'un coup, placé hors du temps.

Comment êtes-vous devenu masseur ?

C'est une rencontre qui s'est faite lorsque j'étais en Asie Centrale. Je dirigeais là un espace de bien-être et toutes les semaines, mon patron m'amenaient aux bains. On se faisait laver sur de grandes tables en marbre, puis masser. J'ai vraiment ressenti quelque chose de fort. Je me suis dit qu'il me fallait pouvoir donner tout ce bien que je ressentais. Et j'ai commencé à apprendre avec un masseur indien avant d'aller de formations en formations. Détail amusant : je m'occupais de la beauté extérieure des gens et j'ai compris qu'elle venait en réalité de l'intérieur. Le massage qui nous apaise et nous apporte un sentiment de plénitude, avait donc à mes yeux, un lien direct avec l'aspect extérieur.

Vous faites des massages énergétiques. Pouvez-vous nous expliquer de quoi il s'agit précisément ?

Le massage thaï par exemple se classe dans cette catégorie. C'est un massage en puissance et où l'on travaille les articulations. On libère les énergies du corps et le massé se sent dynamisé. Dans le même temps, je suis maître Reiki, une méthode venue du Japon qui apporte des soins énergétiques. On n'est plus vraiment dans le massage puisque dans l'absolu, je touche à peine la personne. On est plus dans la position des mains. On travaille à la fois sur le physique et le psychique, sachant que les deux sont en osmose totale, la plupart des maux physiques provenant de maux psychiques.

Une séance de Reiki exige-t-elle plus de temps ?

C'est variable. J'ai besoin de travailler sur la globalité du corps et tous les points énergétiques, ce qui demande une heure, la durée moyenne d'un massage. Les séances qui suivent peuvent être plus courtes.

Quid de votre palette de massages ?

Je vais du massage suédois, californien, hawaïen, thaï,



indien en passant par le Reiki. Je crois être devenu un masseur très complet, pouvant faire du massage relaxant, de l'énergétique ou du sportif.

Je suppose que le massage relaxant est le plus demandé ?

Oui, d'une manière générale les gens ont peu de connaissances sur le massage. Du coup, la première demande, c'est le relaxant, ensuite, c'est le sportif. C'est en connaissant mes clients que je vais essayer de leur proposer et leur apporter autre chose.

Masser est une activité assez fatigante n'est-ce pas ?

C'est très variable, j'ai des clients qui demandent plus d'énergie, cela dépend aussi de ma forme, il n'y a pas de règles. Certains jours, je peux faire 6 ou 7 massages dans une journée. C'est rare et puis il n'y a pas que le temps de massage, il faut échanger avant, savoir ce que la personne attend, dans quelle condition physique elle se trouve. Il faut un peu de temps après aussi pour se préparer tranquillement.

Et qui masse le masseur ?

Ah, j'aimerais me faire masser plus souvent. Par moment, j'éprouve un besoin tellement intense que, soit je demande à un masseur de venir, soit je me déplace car j'apprécie de sortir de mon cadre et d'être pris en charge complètement, comme je peux le faire avec mes clients.

Comment définiriez-vous votre clientèle ?

Question difficile ! Mais je peux dire que ma clientèle est majoritairement gay. Il y a pas mal d'hétéros aussi, qui

apprécient de se faire masser par un homme, l'approche et le touché étant très différents. La tranche d'âge, elle, est assez large, 30/50 ans. En tous cas, clientèle masculine à 95%.

Avez-vous des demandes pour des massages courts ?

Non, ça arrive très rarement, ce sont le plus souvent des gens un peu craintifs, ne sachant pas comment se passe un massage et qui viennent tester. Et de toute façon, quand ils arrivent à la fin, ils me demandent de prolonger ! Une demi heure, c'est frustrant pour le masseur et le massé.

Vous arrive-t-il de masser à l'extérieur ?

Oui, je suis parfois appelé à l'extérieur, notamment dans des hôtels. Je comprends bien l'envie de se faire masser sans bouger, de ne pas avoir à se déplacer après. Mais sortir de son contexte et être pris en charge dans un endroit aussi approprié que le mien, avec, c'est un détail important, la température adéquate (jusqu'à 29° parfois), est un atout essentiel.

Aujourd'hui encore, continuez-vous à vous former ?

Je n'arrête jamais ! Ma seule barrière, c'est le temps dont je dispose. Je travaille avec mon maître Reiki : en équipe tous les mois, nous avons des échanges sur nos méthodes. Je fais toujours des formations, c'est passionnant. La prochaine sera consacrée au massage aquatique. Je ne cherche plus à apprendre le touché - je l'ai depuis longtemps - mais à mieux comprendre le corps et comment on peut le travailler.

■ 46, rue de Moscou 75008 Paris
06 61 50 11 00
www.vincentallegro.com

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE

MERCREDI 31 OCTOBRE

dès
minuit

soirée
HALLOWEEN

Dress-code : Déguisé
ton entrée est FREEEEEEEE
pour la nuit de l'horreur...



18 rue de Beaujolais, Paris 1^{er}
Métro Palais Royal/Musée du Louvre
WWW.CLUB18.FR

CLUB18
PALAIS ROYAL

HAMEL

Lohengrin

Decca / Universal

Si Wouter Hamel a raflé, aux Pays-Bas, une quantité de prix et deux disques de platine, si l'on risque de s'arracher *Lohengrin*, ce troisième opus, jusqu'en Corée du Sud et au Japon, qu'en sera-t-il en France ?

Car pour l'instant notre blond batave n'a pas encore obtenu, ici, le succès qu'il mérite pourtant ! Un retour bien injuste lorsqu'on sait qu'Hamel est venu se réfugier en France après sa succession de déconvenues. En effet, après s'être séparé de sa petite amie, de son pianiste et de son producteur, c'est à Paris qu'Hamel a voulu repartir à zéro.

Certes, la ville Lumière ne lui offrira pas forcément l'inspiration souhaitée (hormis la chanson *Rue Damrémont*), mais les nuits parisiennes auront au moins le mérite de lui changer les idées et de lui remettre le pied à l'étrier. De retour au pays, Hamel fait peau neuve, entame une collaboration avec l'auteur-compositeur Thierry Caster qui porte immédiatement ses fruits et *Lohengrin*, voit finalement le jour.

On y trouve ici ou là quelques restes de mélancolie, mais la tonalité générale de l'album est absolument joviale, alternant entre jazz, pop et motown mais toujours avec cette voix suave à souhait !

LIANNE LA HAVAS

Is Your Love Big Enough ?

Warner

Il y a chez cette demoiselle un physique et une voix qui, d'emblée, nous conduisent à cette certitude : elle sera, dans les prochaines années, une artiste incontournable. Née à Londres, d'un père grec et d'une mère jamaïcaine, Lianne a la musique, la scène et la chanson dans le sang. Son père, multi-instrumentiste, lui offre ses premières leçons de guitare et de piano, puis elle s'inspire tantôt d'Erykah Badu, de Lauryn Hill et de Nina Simone, mais ne tarde pas à se débrouiller seule.

En effet, Lianne multiplie les contacts jusqu'à ce qu'elle rencontre le compositeur et producteur Matt Hales. Ensemble

ils écrivent et posent cette question qui donnera son nom à l'album : « *Is your love big enough* » ? Car derrière les chansons *Forget, Age* et surtout la sublime *Lost & Found*, il n'est jamais question que d'aimer plus qu'il ne faut. S'armer d'amour pour répondre à la demande de paix d'un ex, pour banaliser auprès de tous la différence d'âge dans un couple ou pour comprendre qu'un être qui vous blesse peut aussi vous faire grandir, voilà, à 23 ans seulement, la recette de Lianne.

Ne vous a-t-on pas dit qu'elle sera une artiste incontournable ?

GAROU

Rhythm and Blues

Mercury / Universal

Le vrai gagnant de l'émission *The Voice*, c'est sans doute Garou !

En effet, après deux albums au succès mitigé, le plus français des québécois avait fini par se retrouver « SLF » (Sans Label Fixe), avant de rebondir et de passer chaque semaine en prime time sur TF1 à endosser le rôle du coach sexy et « tell'min sympa » ! Également aidé par son duo avec Sardou, *La rivière de notre enfance* (classé n°1 des charts), Garou a donc fini par retrouver un label. Pour fêter l'occasion, un album de création eût été le bienvenu mais les délais furent trop courts. On eût alors l'idée d'un album de reprises à la sauce « rhythm and blues » : une riche idée car c'est sans doute le genre musical qui colle le mieux à sa voix rocailleuse.

En effet, Garou chantait déjà Otis Redding et Wilson Pickett, lorsque Plamondon l'avait découvert un soir avant de lui proposer le rôle de Quasimodo. Mais parmi les reprises de cet album, il y a aussi des morceaux plus inattendus comme *Quand tu dances* de Bécaud, *Marie-Jeanne* de Dassin, *Bad Day* de Daniel Powter ou encore *If I ain't got you* d'Alicia Keys mais (vous l'aurez compris), dans une version beaucoup plus... « rrrrouah » !



MIKA

The Origin of Love

Barclay

Mika est un artiste apaisé. C'est ce qui frappe à l'écoute de son troisième album *The Origin of Love*, qui évidemment parle beaucoup d'amour avec légèreté et gravité. L'artiste est heureux, amoureux (d'un garçon), encore un peu tourmenté mais libéré de la pression de faire des tubes, ce qui avait d'ailleurs été le point faible de son précédent disque.

Mais si on aime Mika, c'est aussi et surtout pour ses tubes pop calibrés, ses envolées vocales et le rythme délirant de ses chansons. Qu'on se rassure, on retrouve l'âme de ses pépites vendues par millions sur ce nouvel album (*Love You When I'm Drunk*), même s'il est vrai que rien n'explose comme à l'époque. Mais c'est tant mieux ! La plupart des morceaux (*Lola, Stardust*) brillent grâce à leur bonne humeur communicative, tout comme le single *Celebrate* feat. Pharell Williams, et nous emportent dès les premières notes.

Le virage aura de quoi perturber certains, mais Mika livre, avec décontraction (*Step With Me, Popular*) et un grain de folie (*Emily*, excellente version anglaise du hit *Elle Me Dit*), son meilleur disque.

NELLY FURTADO

The Spirit Indestructible

Universal

Difficile de sortir son album lorsque le premier single ne séduit pas grand monde... Pourtant, *Big Hoops (Bigger the Better)* est un bijou qui n'est, certes, pas fait pour toutes les oreilles, mais au moins Nelly Furtado a le mérite de ne pas s'être laissée happer par la facilité et les sonorités agréables mais jetables qui font les beaux jours de nos charts.

Fidèle à elle-même et à un son urbain amorcé avec *Loose* en 2006, la chanteuse a pris le risque de ne faire appel qu'au producteur Darkshild (Whitney Houston, Destiny's Child...) sur la quasi-totalité de *The Spirit Indestructible*. Et ça se ressent.

Les basses résonnent et les beats frappent (*Something* feat. Nas), mais il faut avouer que le potentiel commercial du disque, aux productions un peu lourdes, est plutôt minime. Pourtant le pop-rock *Believers* (Arab Spring), le pop-acoustique *Bucket List* et surtout *Waiting for the Night*, seul titre club, ont tout pour devenir de jolis succès. Cet album souffre donc, en partie, d'un vrai problème d'image, la faute à un premier extrait trop risqué. Écoutez *Be OK* feat. Dylan Murray sur la version deluxe, coup de cœur.

P!NK

The Truth About Love

Jive Epic France

Quatre années se sont écoulées depuis la parution de *Funhouse*, mais P!nk n'avait pas vraiment eu le temps de nous manquer puisque son best of en 2010 était venu nous rappeler que la chanteuse s'était constituée un répertoire solide depuis ses débuts prometteurs. Toujours aussi rock'n'roll mais assagie, la plus rebelle des artistes pop s'est rabibochée avec son ex et balance donc avec *The Truth About Love*, un disque moins incisif, mais toujours aussi divertissant.

On pourra regretter l'efficacité de ses précédents singles, mais *Blow Me (One Last Kiss)*, *True Love* ou *Walk of Shame* parviennent à devenir tout aussi fédérateurs même s'ils se révèlent moins immédiats, moins percutants.

Les pointures Eminem, Lily Allen et Nate Ruess, leader du groupe fun., viennent brièvement donner de la voix le temps de quelques duos bienvenus (*Just Give Me A Reason* en priorité), mais P!nk ne leur accorde que trop peu de place. Un disque correct mais sans surprise.



DIANA VREELAND, THE EYE HAS TO TRAVEL

En fait, le Diable s'habillait en Chanel

Un film de Lisa Immordino Vreeland - Sortie le 3 octobre 2012

Un documentaire, c'est très souvent un moyen passionnant de découvrir des personnages historiques, contemporains ou révolutionnaires. Diana Vreeland est un peu les trois à la fois. Cette figure du monde de la mode, née à Paris, a débuté dans la danse avant de se retrouver, presque par hasard, défricheuse de tendances pendant 25 ans au sein du prestigieux magazine américain *Harper's Bazaar*. Elle poursuivra sa carrière en devenant rédactrice en chef du *Vogue* américain pendant près de 10 ans.

Fan de Coco Chanel, elle va au cours de sa carrière, découvrir et mettre en avant des modèles telles qu'Audrey Hepburn, Twiggy, Anjelica Huston, ou encore Lauren Bacall (Betty pour les intimes). Elle sera également la conseillère mode de Jackie Kennedy et inspirera le personnage de Maggie

Prescott dans *Funny Face* de Stanley Donen (1957) ou encore celui de Miss Maxwell dans la satire du monde de la mode réalisée en 1966 par William Klein *Qui êtes-vous Polly Maggoo ?*.

Mais, plus qu'une figure iconique de la mode, aussi intransigeante et démiurge qu'une Anna Wintour, elle a quasiment créé la définition moderne de la rédactrice de mode ainsi que la ligne éditoriale de tous les magazines qui s'intéressent au monde de la « fashion ». Son mantra « The eye has to travel » (littéralement, l'œil doit voyager) fait allusion d'une part au manque de curiosité des Américains pour le monde qui les entoure mais également à la façon dont le lecteur doit être absorbé par un univers visuel dans les pages mode des magazines. Ce qui donnera lieu à des « shootings » hors



de prix dans les quatre coins du monde et à une direction artistique forte basée sur le talent de jeunes photographes de génie (notamment le désormais mythique Richard Avedon, son grand complice qui l'appelait affectueusement sa « tante folle »). Diana Vreeland (1903-1989) est un vrai personnage à la fois snob et gouailleuse, mythomane et clairvoyante, un vrai personnage de fiction, très « bigger than life » que ce documentaire permet de découvrir sans jamais trahir.

+ Le film est court, rythmé et les extraits d'interviews de Diana Vreeland toujours pertinents.

- Le côté trop sage de la réalisation et du montage dont le classicisme ne semble pas raccord avec le personnage. Un peu d'ironie, d'irrévérence et de modernité n'aurait pas fait de mal et on se prend à rêver de ce qu'aurait fait Loïc Prigent d'un tel sujet.

PAPERBOY

Un film de Lee Daniels
Sortie le 17 octobre 2012

Le nouvel opus du cinéaste Lee Daniels est un cas d'école critique. Si l'histoire à proprement parler de cette enquête d'un journaliste au sujet d'un condamné à mort dans la Floride de la fin des sixties ne parvient pas réellement à nous passionner, tout le reste est particulièrement excitant. L'image par sa texture et sa couleur un peu saturées parvient à nous immerger complètement dans cet univers un peu arriéré du sud des États-Unis fondamentalement raciste. Mais le film vaut surtout pour la qualité de la direction d'acteurs qui donne lieu à des performances complètement hallucinantes. Matthew McConaughey (ac-



teur US de l'année après *Magic Mike*, *Killer Joe* et avant *Mud* en janvier prochain) interprète sans tabou un journaliste gay qui aime se faire maltraiter dans sa tenue de cuir par ses amants blacks et Zac Efron, son jeune frère, livreur de journaux (d'où le titre) un peu naïf, d'un érotisme torride (il fait très chaud en Floride), source de désir humide

(on ne vous en dit pas plus...). Et que dire de la magnifique partition donnée à Nicole Kidman qui semble vraiment s'éclater dans un rôle de blonde über-sexuelle, une Elisabeth Taylor décolorée qui sortirait d'un stage intensif chez John Waters. Sa prestation à elle seule vaut le détour.

+ De l'audace, pas de tabou, des interprètes au top et une affiche très réussie sur le mode vintage.

- L'enquête au centre du film est vraiment sous-traitée et le maniérisme de Daniels (remember l'embarrassant *Precious*) est parfois (souvent ?) un peu gênant.

En bref

SORTIE DÉCALÉE

House of boys, film dont nous vous parlions dans le dernier numéro de *Sensitif* et qui devait être visible en salles en septembre, a vu sa date de sortie décalée au 7 novembre. Si vous vous souvenez, on en disait plutôt du bien dans ces colonnes. Sinon, direction www.sensitif.fr.

AGENDA

La fin d'année ciné s'annonce très gay ! *Sur le chemin des dunes*, romance ado belge est annoncé pour le 14 novembre, *Au-delà des collines*, film roumain sur les amours de deux femmes dans un couvent récompensé par un double prix d'interprétation à Cannes pour le 21 novembre. *Les Invisibles*, le documentaire de Sébastien Lifshitz (*Presque Rien*) qui donne la parole aux homos nés entre les deux guerres et acteurs de l'histoire LGBT sera sur les écrans le 28 novembre, et le très attendu *Hors les murs* sortira le 5 décembre. Notons que ces deux derniers pourront être découverts en avant-première au festival « Chéries Chéris ».

À VENIR

Le nouveau long-métrage de João Pedro Rodrigues s'intitule *La dernière fois que j'ai vu Macao*. Après trois immenses réussites sur le terrain du long-métrage de fiction (*O Fantasma*, *Odete*, *Mourir comme un homme*), le réalisateur portugais coréalise avec João Rui Guerra Da Mata une variation personnelle et quasi-documentaire en forme de film noir abstrait. Récompensé lors du festival de Locarno cet été et présenté à Toronto en septembre, ce film est, notamment, une pure merveille formelle. On vous en dit plus début 2013 !

FESTIVAL CHÉRIES, CHÉRIS :

L'immanquable rendez-vous annuel du cinéma LGBT

En dehors des projections mensuelles du « Jeudi c'est gay-friendly » organisées au Gaumont Opéra par le site Yagg.com, le festival *Chéries, Chéris* du Forum des Images est le rendez-vous incontournable pour qui s'intéresse au cinéma traitant des thématiques LGBT. Pour cette 18^e édition, le festival, mené par la comédienne Pascale Ourbih, propose une programmation foisonnante de films et de documentaires, courts et longs.

Les films en compétition (une dizaine) donnent envie d'aller faire un tour dans ce qu'il reste du Forum des Halles : que ce soit *Hors les murs*, premier film belge qui avait déjà pas mal fait parler sur la Croisette ou encore *Yossi*, la nouvelle réalisation de l'israélien Ethan Fox (*The Bubble*) et *Joshua Tree*, une évocation toute en ambiguïté de James Dean. Hors compèt, signalons le *Jaurès* de Vincent Dieutre, film à



la fois intimiste et poétique découvert à Berlin et la reprise du très beau *Pigalle* de Karim Dridi dans le cadre d'une carte blanche à la réalisatrice-chorégraphe Bianca Li.

Pour ce qui est des court-métrages, on ne peut que vous conseiller nos chouchous : le sublime *Prora* du réalisateur suisse Stéphane Riethauser, le très touchant *Rue des Roses* de Patrick Fabre ou encore la

Queer Palm du court-métrage du dernier festival de Cannes, *Ce n'est pas un film de cow-boys* de Benjamin Parent.

Pour finir sur le mode du name dropping : l'affiche du festival (ci-contre) est signée Thierry Mugler et le jury de personnalités comptera dans ses rangs la comédienne espagnole Rossy de Palma. Classe !

■ Forum des Images

du 5 au 14 octobre 2012

Plus d'infos sur cheries-cheris.com

LOUISE WIMMER

Chez Blaq Out

Comme son titre l'indique *Louise Wimmer* est un portrait de femme. Une femme qui a tout perdu en quittant son mari. Presque quinquagénaire, elle vit dans son break, croule sous les dettes, fait quelques ménages (principalement dans un hôtel), dîne à l'arrache dans des cafétérias minables, se fait quelques soirées karaoké arrosées, copine avec un turfiste amateur, vend ce qu'elle peut au « cash converter » du coin, tente et profite des stations-services pour rester propre. Elle est au bord du gouffre, elle a tout perdu, sauf sa dignité. Les amants, c'est

elle qui choisit, et son combat quotidien, elle le mène sans (presque) jamais faiblir. Cette chronique, belle et pleine d'espoir (si, si, malgré tout !), est portée par la réalisation précise et sobre de Cyrille Meneguen dont c'est le premier film mais surtout par l'interprétation magistrale de l'actrice principale qui est de tous les plans, Corinne Masiero. Aperçue jusqu'ici dans des seconds rôles au cinéma et à la télévision, elle est, dans ce rôle-titre, absolument magistrale.



+ Le dvd s'accompagne d'un documentaire réalisé par Cyril Meneguen, Tahar l'étudiant, qui suivait un jeune acteur en formation, un certain Tahar Rahim (2 Césars et une carrière internationale depuis). Une jolie découverte.

- Pas de Louise Wimmer 2 annoncé et pourtant, on aimerait vraiment passer plus de temps avec ce personnage ! Et oui, on s'attache !

La question lifestyle par Franck Finance-Madureira

QUE DOIT-ON VRAIMENT AVOIR DANS SA PENDERIE ?

Chaque mois dorénavant dans *Sensitif*, « La Question Lifestyle » s'interroge sur un sujet majeur (qui a dit futile ?) de nos existences. Et chaque mois, un expert hautement qualifié y apporte sa réponse. Pour cette première, LQL s'intéresse à vos placards et va vous aider à ne plus jamais vous lamenter sur le thème « Ch'ais pas quoi me mettre ! » avec nos experts, Maxime Donzel et Géraldine de Margerie qui publient ce mois-ci un ouvrage de référence sur l'art d'être toujours looké, quelle que soit la circonstance. Ils nous répondent d'une même voix.

Quels sont, pour vous, les incontournables à avoir absolument dans sa penderie ?

Maxime Donzel et Géraldine de Margerie :
Un jean brut, que l'on peut mettre aussi bien pour un entretien d'embauche que pour des occasions plus décontractées, une paire de chaussettes super douces et confortables pour être bien dans ses pompes les jours de stress, une chemise qui met en valeur pour les lendemains de fête, et un pull très moche si on a besoin de larguer quelqu'un et qu'on veut que ça se passe vite et bien.



© Olivier Marty

Dress code est un livre très drôle qui s'intéresse souvent à des situations « extrêmes » mais qui donne quand même de réelles infos utiles, quels sont à votre sens les vrais conseils pratiques à retenir ?

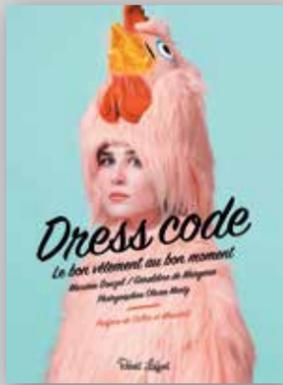
MD et GdM : Miser sur des tenues confortables, extensibles, aisément lavables (voire couleur vomi de lait), mettre des couleurs flashy pour se donner bonne mine quand on est malade, souligner ses formes quand on a pris du poids plutôt que tenter de les planquer sous un look oversized qui aurait l'effet inverse et vous ferait passer pour une grosse patate... Et bien sûr : ne jamais porter le même ensemble que son mec afin de ne pas être la risée de ses potes et finir avec

un surnom débile à la « brangelina ». Un conseil particulièrement important pour les couples homos qui sont plus à risque de coordination vestimentaire que les hétéros.

Quels sont vos œuvres, sites ou auteurs de référence en matière de mode ?

MD et GdM : On adore le site advancedstyle.blogspot.com sur la mode des new yorkaises fabuleuses du troisième âge, toute la filmographie de Loïc Prigent, le faux blog mode de Vanessa La Bomba (vanessalabomba.com), et le *Dictionnaire du Look* [de Géraldine de Margerie - ndlr] bien sûr!

DRESS CODE, LE IT-BOOK



Adapté des chroniques télé du duo pour l'émission *Personne ne bouge* sur Arte, *Dress code*, sous-titré « Le premier manuel de mode à l'usage de tous les gens qui vivent habillés », est le bouquin le plus drôle de la rentrée ! Maxime et Géraldine avec leur ton faussement sérieux enchaînent vanes over-lol et citations surréalistes de peuples mais également conseils et astuces plutôt utiles. De *Comment s'habiller pour faire son coming out ?* à *Comment s'habiller en temps de crise*, vous allez tourner les pages au rythme des quatre saisons (et de vos petits rires saccadés !) tout en apprenant plein de trucs que vous n'auriez jamais osé demander à vos copines fashionistas. Sorte de version modeuse et subversive du guide de développement personnel, *Dress code* est drôle et intelligent sans jamais se prendre au sérieux. C'est également un très bel objet, illustré et mis en page avec beaucoup de goût. Alors avant de découvrir comment mettre au point votre penderie idéale, vous savez déjà quel livre ajouter cet automne à votre bibliothèque ou (option 2) poser sur votre table basse.

■ *Dress code* de Maxime Donzel et Géraldine de Margerie (Photos : Olivier Marty) Éditions Robert Laffont 176 pages, 22 €

TOUS LES SAMEDIS

LA SOIRÉE RAI RNB DE RÉFÉRENCE

TOTAL BEUR

ETNIX EVENT

10 rue aux ours - 75003 PARIS LE DEPOT

BEURMING

THE AMAZING R'N'B POP ELECTRO PARTY

DES 23H30

TOUS LES VENDREDIS

**DEUX GARÇONS BIEN
SOUS TOUT RAPPORT**

William Corlett

Éditions Robert Laffont

Le « pitch » du roman est simple : quand un couple pas comme les autres s'installe dans un château de la campagne anglaise, c'est la vie de tout un village qui s'en trouve chamboulée... Car en effet, les acquéreurs sont deux messieurs de la ville, sans lien de parenté. De quoi susciter des questions auprès des habitants de cette bourgade sans histoires. Lorsqu'ils réalisent enfin que Richard, riche producteur de théâtre, et Bless, son jeune amant, ont choisi ce coin tranquille pour vivre leur histoire d'amour, ils sont tous embarqués dans un tourbillon de situations inattendues et cocasses. C'est sur le mode de l'humour léger et bon enfant que Corlett choisit de raconter la confrontation entre deux univers que tout oppose avec une succession de malentendus hilarants. Mais ce roman drôle et vaudevillesque est aussi plein de tendresse. L'auteur sait effectivement rompre avec la farce classique, par l'élégance de son style, la délicatesse et, au final, la victoire de la fantaisie et du non-conformisme sur les préjugés et les traditions hypocrites. Les différences s'estompent peu à peu et, parfois même, les masques tombent... Une lecture plaisante et amusante en perspective.

MÉMOIRES D'UNE TRANSEXUELLE

Marie-Edith Cypris

Éditions PUF (Souffrances et théorie)

Ce livre-témoignage n'est pas plus une thèse complexe et fastidieuse en dépit de sa publication aux PUF qu'un reportage à la sauce TF1 sur les déboires d'une pauvre trans', forcément droguée, prostituée et au bord du suicide. Non. L'auteur, homme devenu femme, raconte le parcours de combattant qu'il lui a fallu mener pour se sentir en harmonie avec sa véritable identité sexuelle. Dès l'école, celle qui se prénomme encore Marc observe les filles avec un intérêt singulier « non parce que se formait du désir sexuel envers elles, mais parce que je les convoitais dans ce qu'elles étaient ». Mal dans sa peau, Marc fugue, se retrouve placé

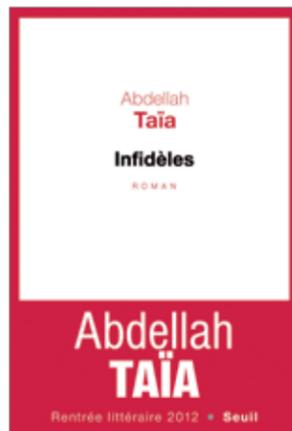
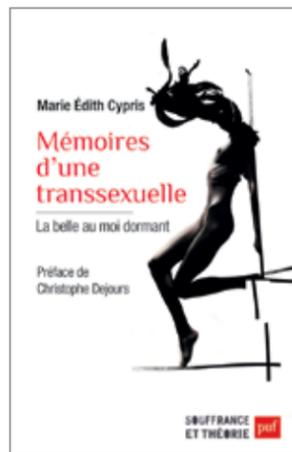
dans des familles d'accueil, devient apprenti boulanger et, grâce à ses horaires décalés, découvre le monde de la nuit, les travestis des cabarets, mais aussi les transsexuelles. Une révélation qui le conduit à tout mettre en œuvre pour sa conversion. Une fois le protocole médical enclenché, il faudra sept ans pour que la transformation puisse être opérée et pour que Marc devienne Marie. Un témoignage complet et poignant sur un sujet souvent ignoré ou relégué aux émissions sensationnalistes de seconde partie de soirée dont tout le monde se fout.

INFIDÈLES

Abdellah Taïa

Éditions Seuil

Abdellah Taïa, c'est l'auteur gay dont tout le monde parle en ce moment. « Infidèles » nous plonge dans le quotidien de Jallal et de sa mère, Slima, une prostituée marocaine que le jeune homme aide dans la recherche de ses clients. L'écrivain marocain, comme à son habitude, explore le thème de l'homosexualité et des amours masculines tout en évoquant la situation politique de son pays dans les années 80. L'auteur nous entraîne alors dans la quête spirituelle nourrie par l'humiliation et les moqueries journalières de deux personnages marginalisés par la société, partis à la recherche d'un sens à donner à leur existence, ce que sa mère exprime à de nombreuses reprises auprès de son fils : « *Le monde ne comprend pas la terre. On ne sait plus être vrai. Tu ne dois jamais te livrer complètement aux autres, mon fils, même à ceux qui t'aiment. Résiste. Résiste. Ne dis pas tout de toi, de ton histoire, de ton cœur. Ne te donne jamais totalement. Personne ne mérite cela, cet honneur* ». Avec son style à la fois dépouillé et poétique qui le caractérise tant, Abdellah Taïa nous livre un récit d'une rare beauté et d'une grande pureté. À lire avec le cœur.



*Danseurs
By Philippe Escalier*



© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr

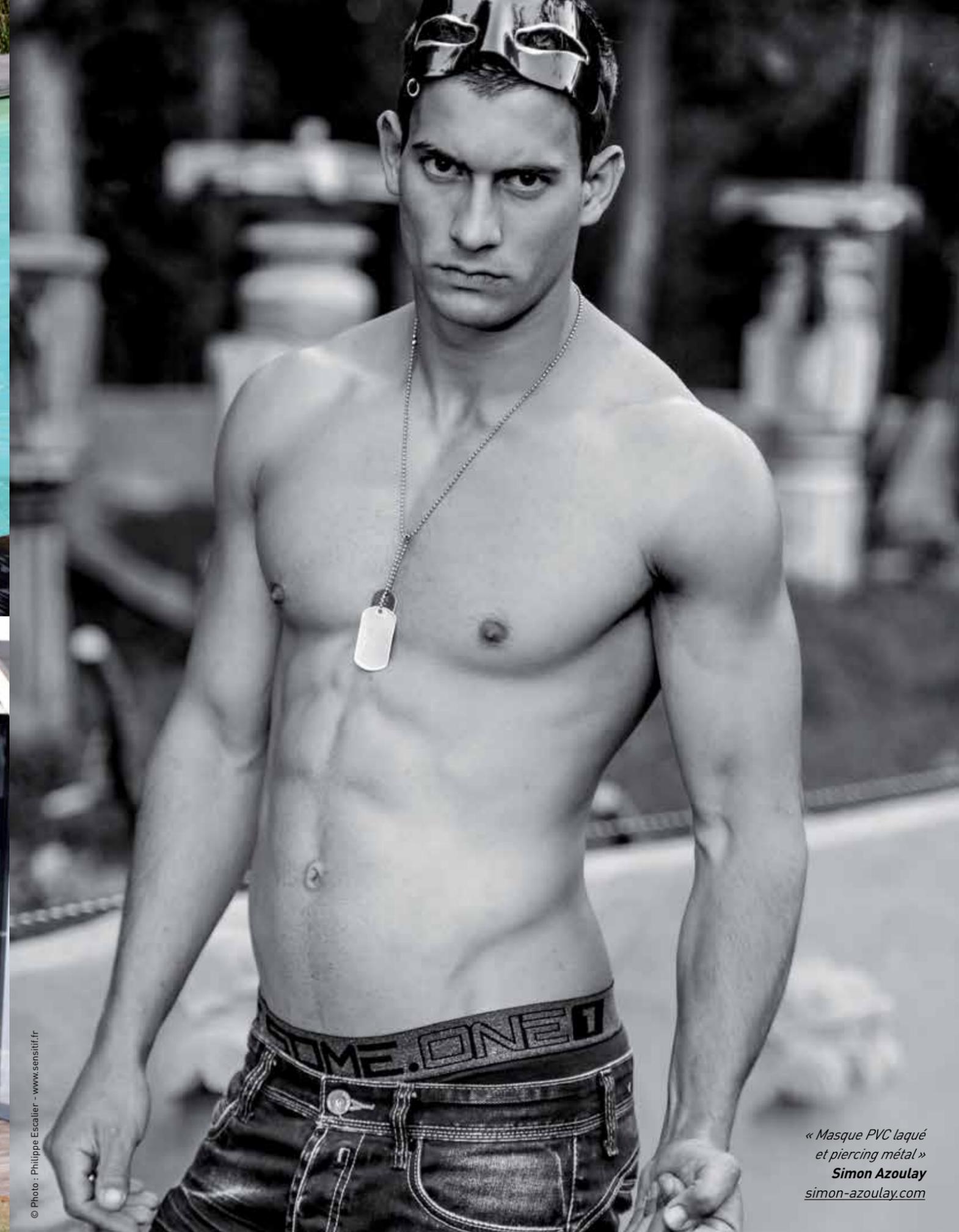




Tanno porte un « Débardeur cote de mailles acier **Simon Azoulay** »
www.simon-azoulay.com
piece-unique@simon-azoulay.com



Les photos de Tanno ont pu être réalisées grâce à la gentillesse de **Fred et Guillaume** qui nous ont accueillis dans leur belle maison de Boissy. Nous les remercions chaleureusement.
Pendant le shooting, Tanno porte des sous-vêtements de la nouvelle marque **Frenchpaks** : www.frenchpaks.com



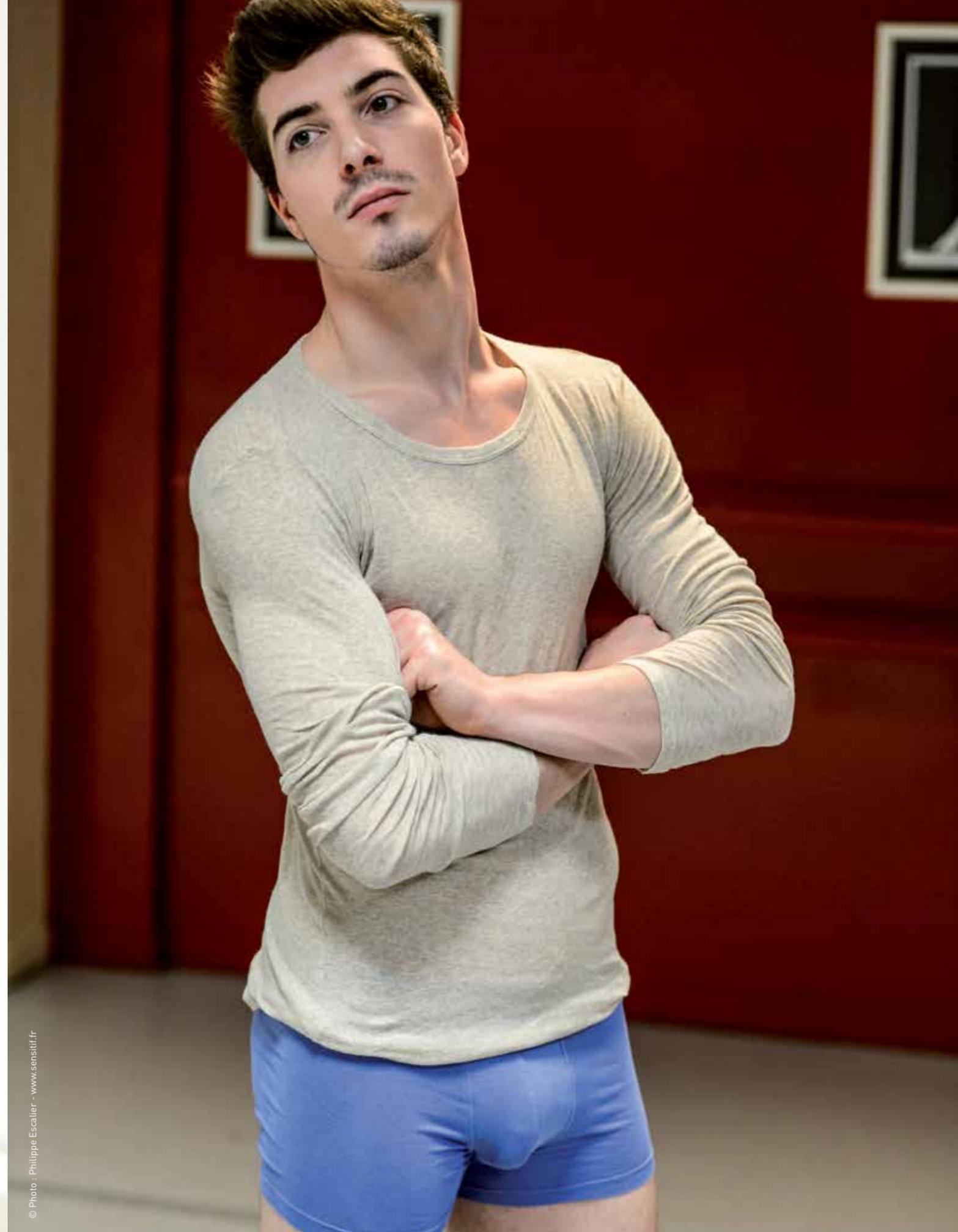
© Photo : Philippe Escallier - www.sensitif.fr

© Photo : Philippe Escallier - www.sensitif.fr

« Masque PVC laqué
et piercing métal »
Simon Azoulay
simon-azoulay.com



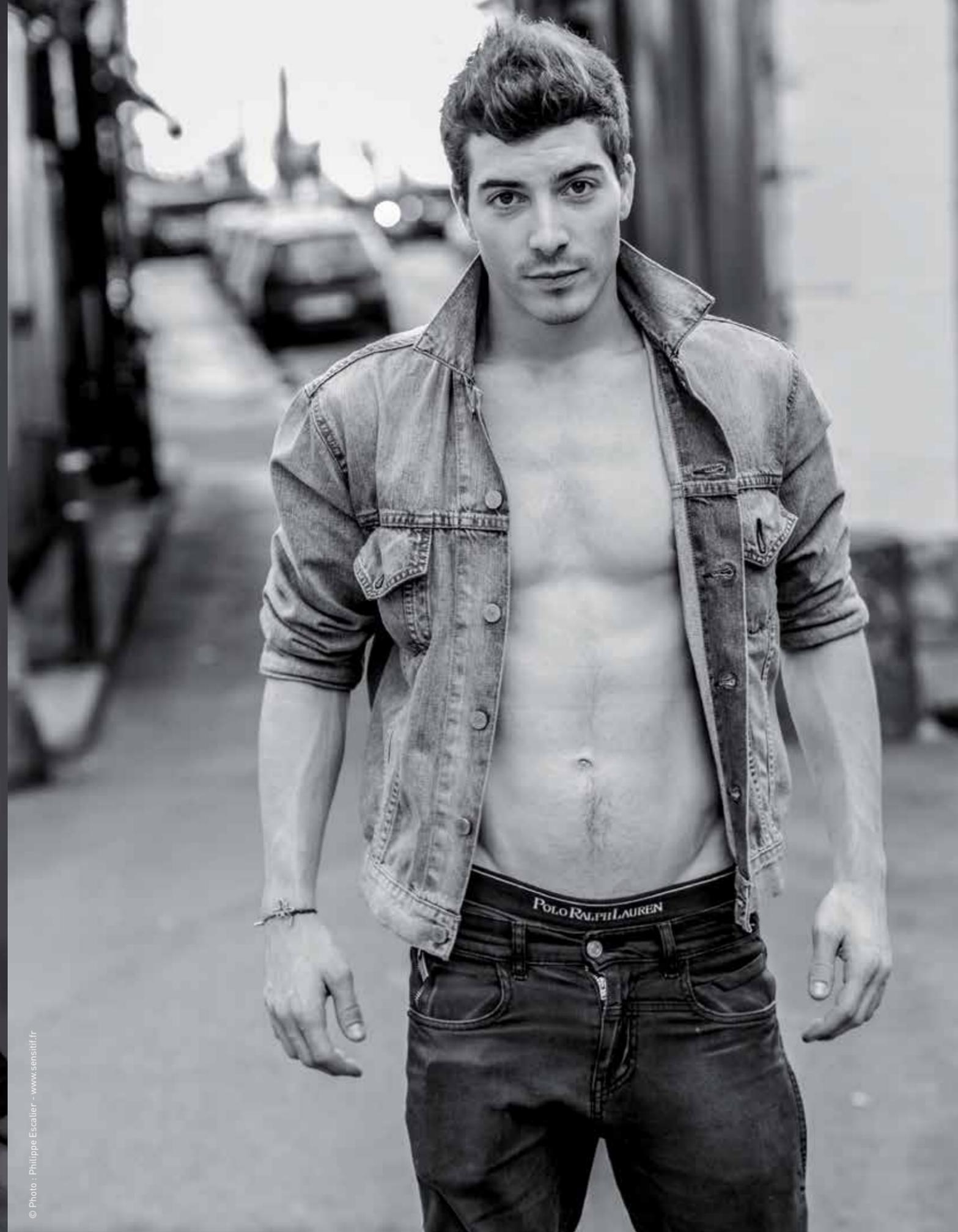
© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr



© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr



© Photo : Philippe Escaller - www.sensitif.fr



© Photo : Philippe Escaller - www.sensitif.fr



© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr



Arc-en-ciel Immo



- > Estimations gratuites et conseils
- > Diagnostics immobiliers remboursés pour tous mandats exclusifs ou semi-exclusifs***



www.arc-en-ciel-immo.com 01 71 18 28 60

Le nouvel iPad^{32go} Offert^{**}



*"Un proche souhaite vendre un bien immobilier à Paris?
Recommandez notre agence et en remerciement nous
vous offrons un iPad si la vente est réalisée par nos soins."*

Bruno AUSSENAC



Paris 9 Rue Lamartine : 45m² habitable (43.81m² Carrez) Studio/2pièces dans imm. Pierre de Taille 3ème étage sans ascenseur, séjour double lumineux et calme avec parquet et belle hauteur sous plafond, 1 cave, Classe d'énergie D. **380.000 € FAI**



Paris 10ème limite 2ème : 60,74m² au sol (57,27m² Carrez) 3 pièces traversant Est Ouest atypique dans l'ancien au 1er étage, séjour et 2 chambres avec poutres apparentes, salle de bains baignoire et douche. Bon état général. Classe d'énergie E. **499.000 € FAI**



Paris 20 M° Télégraphe : 100m² habitable (96.38m² Carrez), 4 pièces (3 chambres) FAMILIAL très agréable, 7ème étage avec ascenseur, balcon sans vis-à-vis plein SUD, état impeccable, box et pk en option. Classe d'énergie E. **680.000 € FAI**

15 rue de Sofia 75018 Paris et 37 rue des Blancs Manteaux 75004 Paris (sur rendez-vous personnalisé)

(*) Ipad est une marque d'Apple Inc. déposée au Etats-Unis et dans d'autres pays. Apple n'est pas un participant ni un sponsor de cette opération. (**) Voir conditions sur simple demande. Offre limitée au 31/12/2012 d'une valeur de 591€ (ou cadeau équivalent), à la première personne donnant l'information. (***) À condition que la vente soit réalisée par nos soins.



Arc-en-ciel Immo SARL Exemple Immobilier au capital de 7.622,45€ RC Paris - B 421 658 881 Carte Professionnelle Transaction n°9716 délivrée par Préfecture de Police de Paris Garantie Financière Allianz 110.000 € ; membre du SNEG (Syndicat National des Entreprises Gales), CEI (Confédération Européenne de l'Immobilier) et UNIS (Union des Syndicats de l'Immobilier)



SIMON GRUSZKA

Il est actuellement sur la scène du Palais des Sports dans *Les Amants de la Bastille*. À vingt ans, avec un physique de jeune premier et une expérience dans le monde du spectacle, Simon Gruszka nous a semblé avoir toutes les qualités pour figurer en bonne place dans ce magazine. Après les photos, il s'est prêté dans les locaux de l'Académie Internationale de la Danse (AID) au jeu des questions-réponses.

Comment as-tu été recruté sur *Les Amants de la Bastille* ?

Sur Paris, beaucoup d'auditions se font à l'AID. Celles des *Amants* se sont passées ici et elles ont été suivies d'auditions des élèves, l'école servant un peu de vivier, c'est aussi l'intérêt de faire sa formation ici ! J'ai été recruté de cette manière là.

Donc tu seras à la fois sur scène et en formation ?

Oui, c'est par un contrat en alternance que je suis présent sur *Les Amants de la Bastille*. Donc, à partir d'octobre et pendant deux mois, les journées seront chargées avec des cours dans la journée et le spectacle en soirée. Viendra ensuite la tournée, à savoir quarante dates le week-end avec toujours l'école la semaine, je ne suis pas prêt de me reposer !

Comment en es-tu venu à danser ?

J'ai commencé en seconde. J'y suis allé un peu à reculons au départ, je craignais les préjugés. Une de mes amies, membre d'une association de danse, m'a entraîné pour suivre une formation de Salsa. Je me suis bien entendu avec la prof qui donnait beaucoup de cours différents. Du coup, j'ai attrapé le virus et presque tous les soirs, j'allais danser. L'année suivante, j'ai voulu faire du classique, pour avoir de bonnes bases. J'ai alors dit à mes parents que je voulais être danseur. Ce à quoi ils ont bien sûr répondu : « Passe ton bac d'abord ! ». Après le bac, je suis venu passer l'audition pour entrer à l'école. C'était en 2010 !

Tu dances un peu tout ?

Oui, j'ai commencé par des danses latines et de salon, en ajoutant du new style. J'ai continué la seconde année avec en plus du classique, des claquettes, du Flamenco. J'ai pris des cours de hip-hop. J'ai fait du modern jazz. Alors oui, je peux danser pas mal de choses.

À vingt ans, tu as un parcours déjà assez sympa. Peux-tu le résumer ?

Ma première expérience m'a conduit à être danseur animateur dans un village vacances. Ça m'a fait beaucoup



de bien, ça m'a un peu décoincé. Suite à ça, j'ai intégré une compagnie et j'ai rencontré plein de gens. Avec l'école, j'ai fait une émission avec Drucker, le show case de *Dracula* avec Kamel Ouali, les émissions de TF1, *Les années tubes* et *Génération 80*, quelques clips. Maintenant *Les Amants*.

Qu'as-tu vraiment envie de faire ?

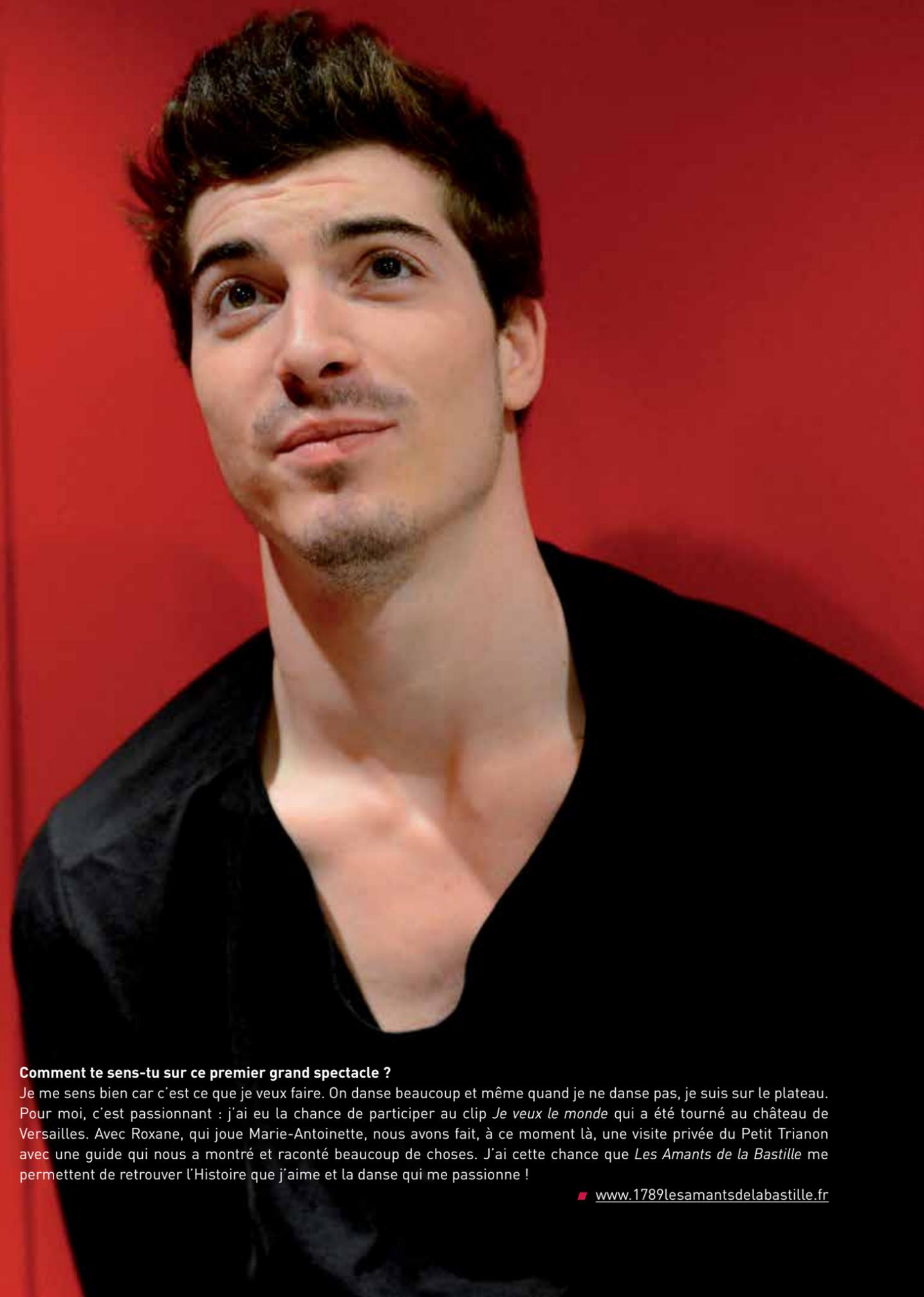
J'aurais aimé être danseur étoile, mais j'ai commencé très tard. J'ai beaucoup aimé participer à des émissions télé, à des clips et j'aime l'intensité de ce travail pendant lequel tout va assez vite. J'ai envie de continuer dans cette voie, sans oublier la scène pour autant.

Tu as dû découvrir à la télé une super organisation !

Oui, l'organisation générale est bien faite mais c'est la télé, donc il y a des stars qui sont parfois difficiles à gérer et qui font des caprices, ce qui fait perdre du temps ! Mais sinon, j'adore travailler dans ces conditions où il faut apprendre cinquante chorégraphies en sept jours avant de les tourner en trois !

Tu prends des cours de chant et de théâtre ?

J'y ai toujours été un peu réfractaire, pour diverses raisons. Mais j'ai pris des cours de chant ici et les répétitions des *Amants de la Bastille* me montrent que le théâtre peut m'être utile. Donc je change, je prends des cours de théâtre mais il est vrai qu'au départ, je voulais être exclusivement danseur.



Comment te sens-tu sur ce premier grand spectacle ?

Je me sens bien car c'est ce que je veux faire. On danse beaucoup et même quand je ne danse pas, je suis sur le plateau. Pour moi, c'est passionnant : j'ai eu la chance de participer au clip *Je veux le monde* qui a été tourné au château de Versailles. Avec Roxane, qui joue Marie-Antoinette, nous avons fait, à ce moment là, une visite privée du Petit Trianon avec une guide qui nous a montré et raconté beaucoup de choses. J'ai cette chance que *Les Amants de la Bastille* me permettent de retrouver l'Histoire que j'aime et la danse qui me passionne !

■ www.1789lesamantsdelabastille.fr



Déjeuner:
Lundi-Vendredi
12:00-15:00

Dîner:
Lundi-Dimanche
19:00-23:30

Villa Papillon

Thaï cuisine

15 rue
Tiquetonne
75002 Paris

01 42 21 44 83

www.villa-papillon.com

INVITATION À L'ÉLECTION DE L'APOLLON DU MARAIS

le jeudi 25 octobre à 20h
dans le nouveau mégastore
LES DESSOUS D'APOLLON
8 rue de Moussy - Paris 4^e

- ▶ Assistez au défilé des nouvelles collections Automne-Hiver
- ▶ Participez à l'élection de l'Apollon du Marais
- ▶ Le tout suivi d'un cocktail

✓ Pour participer, inscrivez-vous sur www.facebook.com/inderwear

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

Avant-première de Salut les Copains aux Folies Bergère

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Le Lézar' Café



Au Voulez-Vous



L'Open Café



Le 4'Pat



Au Who's

Cocktail du XV^e Gala des Étoiles du 21^e siècle au Théâtre des Champs-Élysées



NOUVEAU !
Formules MIDI 17€
SOIR 25€

chez mémé

XXL FRENCH CUISINE*

**Le resto que ta mère va adorer !*

du mardi au samedi Midi et Soir 124 rue Saint Denis Paris 2e réservez au 01 40 28 43 20



SAUNA NUIT & JOUR - Ouvert 7j/7
Semaine 12h/6h Week end 13h/7h
 21 rue Bridaine 75017 Paris / Métro Rome
 Tél : 01 42 94 19 10 / www.kingsauna.fr

Espace Fumeur
 15€ l'entrée

5€ -25 ans
10€ -30 ans

Soirée Micro Therapy à L'Oiseau Bariolé

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



VILLAS MASPALOMAS **VB** **BLANCAS GRAN CANARIA**

One of the world's great gay resorts

THE BEST COMPLEX IN GRAN CANARIA
ALL YEAR ROUND
WWW.VILLASBLANCAS.COM

2 Pools, Cruising Area and Free Porn Channel 24/24, Huge Whirlpool, 24 Bungalows, 6 Villas, Airco and much more...

Only For Men

Book online directly
WWW.VILLASBLANCAS.COM
+34 928 770 122
+34 928 772 988

ZB
ZEBAAR

à partir de 17h30

bar lounge à l'étage

ZR
Ze Restoo

service 7j/7
jusqu'à 1h le week-end

**1 resto
2 bars
3 ambiances**

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29

Aedy FR
A CAUSE DES GARÇONS

bonbons pour les yeux

ES collection

Entrainements des Gaillards au stade de Saint-Ouen

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



les 2 ans du Par Bar



les 2 ans du Par Bar



les 2 ans du Par Bar



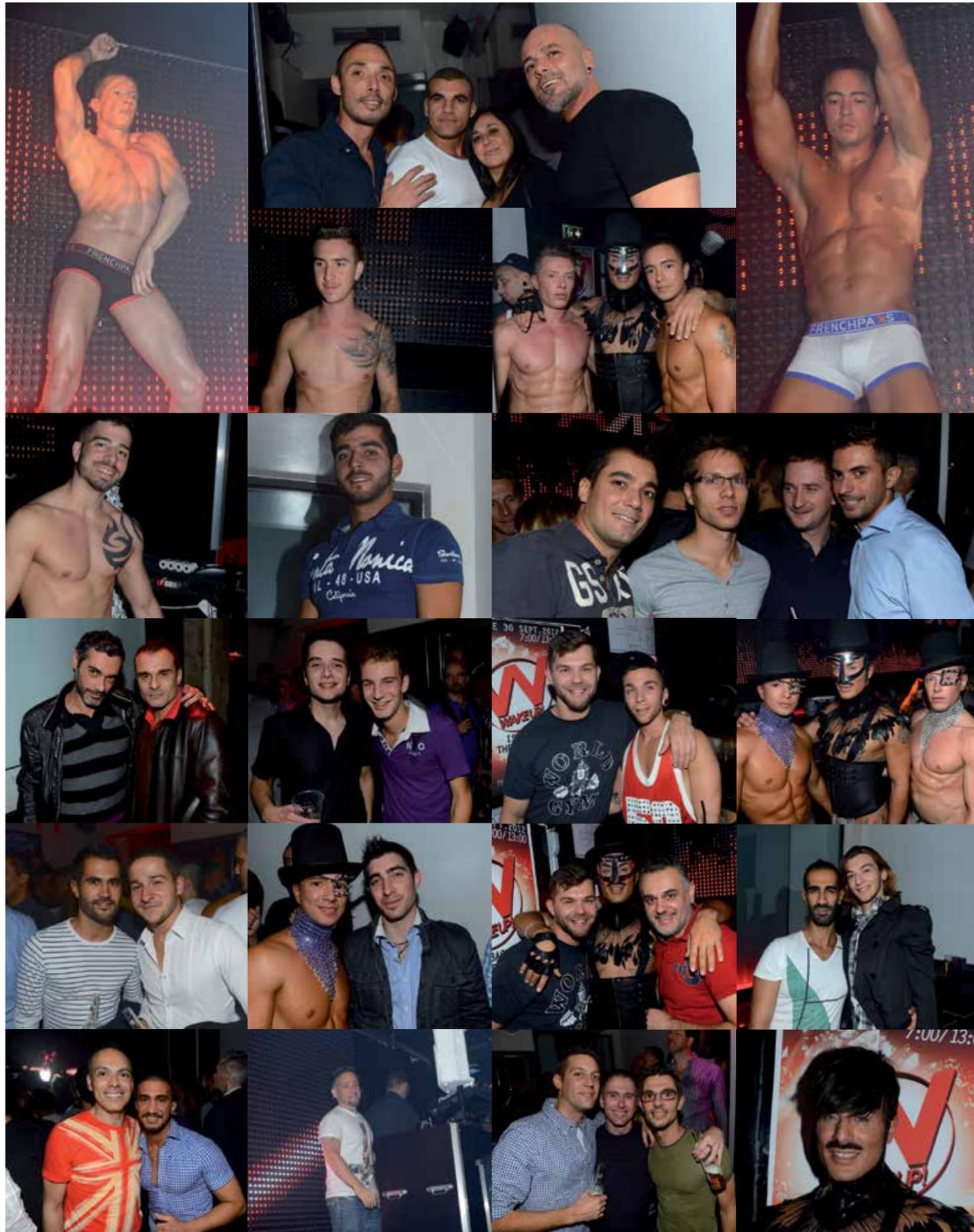
les 2 ans du Par Bar



Le Rail' Bar



La collection sur www.frenchpaks.com



TOUS LES MERCREDIS

BURLESQUE

SPYCE IS A CABARET
et vous propose les meilleurs numéros
de burlesque et visuels du moment !



**22H
SCENE OUVERTE**

**BURLESQUE fait
sa Strass Académie**

Tu es chanteur (euse), stripper,
transformiste, danseur...
Fais nous découvrir tes incroyables
talents pour intégrer la troupe de
BURLESQUE. Pour tenter ta chance
inscrit toi sur l'événement facebook
BURLESQUE STRASS ACADEMY.

**22H30
BURLESQUE**

Le SPYCE fait
son cabaret Burlesque
le rideau se lève à 22h30
pour 10 shows on stage.
Toute la troupe du SPYCE
vous propose un spectacle
inédit et un final
très cabaret à 2h.

DJs SEBASTIEN TRIUMPH & SEBASTIEN BOUMATI



Bouteille de Champagne - 60 euros all night long

**Happy Hour de 17H à 22H
Consos à 2 et 5 €**

**23, Rue Sainte Croix de la Bretonnerie
75004 Paris** Direction Artistique : Philippe Massière

SPYCE

SUNLIMITED.fr

CENTRE DE BRONZAGE et BAR A SOURIRE en ILLIMITÉ



ouvert 7j/7

LUNDI-VENDREDI 8H-22H
SAMEDI 10H-22H DIMANCHE 12H-22H

www.sunlimited.fr

Réductions, promos et infos,
devenez fan de Sunlimited sur 

BRONZAGE ILLIMITÉ
à partir

29,90€

/mois
seulement

sans engagement de durée !

ACCÈS ILLIMITÉ AUX 2 CENTRES :

METRO CHATELET
3 BD DE SEBASTOPOL
75001 PARIS

METRO NATION
6 COURS DE VINCENNES
75012 PARIS

TEL 01 40 26 40 13

BAR A SOURIRE

LA SÉANCE

Séance de 30 minutes (SANS PEROXIDE D'HYDROGENE,
conformément à la réglementation en vigueur et suivant les
recommandations de la Fcdf
(Fédération des chirurgiens-dentistes de France)

29€
seulement !

OU

ILLIMITÉ
9,90€/mois +

SANS ENGAGEMENT DE DUREE !
Pas de frais de dossier

15€
la séance

soit un gain de 14€/séance !